

Le « Sentiment »

Sylvie Drapeau

Numéro 50, 1989

Le théâtre dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26581ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drapeau, S. (1989). Le « Sentiment ». *Jeu*, (50), 112–112.

le «sentiment»

Comment résonnent aujourd'hui, aux oreilles d'une comédienne, les paroles de Jovet sur le sentiment ?

Comédienne issue de l'École nationale de théâtre du Canada en 1986, Sylvie Drapeau était nommée «révélation de l'année» la saison suivante par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Cette année, elle a joué dans *Elvire Jovet 40*, *Du sang sur le cou du chat* et *l'Éveil du printemps*.

Les paroles de Jovet sur le sentiment me font croire à l'immortalité de l'acte théâtral, parce qu'elles font partie d'un questionnement encore nécessaire aujourd'hui; à une quête qui serait toujours la même, une interrogation perpétuelle à laquelle on ne trouve jamais assez de réponses pour qu'on puisse s'arrêter; quête intérieure, philosophique ou mystique, d'absolu en tout cas, d'abandon paradoxalement contrôlé, de la recherche par l'excès, «Cet état de congestion intérieure, de congestion de sentiments, de sensations», de l'urgence à dire, sans se l'entendre dire, dans la transposition si nécessaire, «la photographie de la sensation des autres», parce qu'on n'est jamais le personnage, parce qu'il faut l'effort d'élévation du sentiment au niveau du personnage, pour ne pas l'amenuiser, «l'abaisser à soi», et parce que «le spectateur éprouve toujours ce qu'éprouve l'acteur», et qu'après tout, c'est bien à lui qu'on s'adresse.

Ce sont des notions, des pistes, qui me paraissent toujours vraies, qui me touchent et qui m'appellent à jouer, face à cette volonté de parler, de toucher, de communiquer en tout cas. Et parce que je crois encore que le pouvoir d'évocation du comédien est proportionnel à la sincérité du sentiment qui le provoque.

sylvie drapeau

«L'effort d'élévation du sentiment au niveau du personnage»: Sylvie Drapeau dans *Elvire Jovet 40*. Photo: Christine Thibaudeau.

